

-2-

Il est bien évident que les résultats des discussions s'en sont ressentis.

Mais ceci dit, on ne peut pas faire n'importe quoi, n'importe quand.

Pour créer un rapport de force favorable, il faut tout d'abord que les responsables syndicaux étudient les données du problème, de façon à préconiser les actions qui répondent le mieux à la situation qu'ils ont analysée. C'est l'A.B.C. du militant syndical, qui est donné dans les écoles de formation élémentaires.

Ce qu'il ne fallait pas faire aux A.F.O., c'était de lancer une action, ne serait-ce que sur les heures supplémentaires, alors qu'il n'y avait pas de travail dans l'entreprise, alors que les bassins étaient vides.

La réaction de la direction de détourner les navires vers d'autres ports était tout à fait prévisible, car, dans ces conditions, les délais de réparation des pétroliers auraient été considérablement allongés, ce que la direction ne peut accepter.

Lancer une action revendicative dans ces conditions était du "gauchisme" à l'état pur.

Le fait que les responsables syndicaux aient pu proposer une telle action, le fait aussi que les travailleurs aient pu l'accueillir par un vote à bulletin secret, démontre clairement que le type de fonctionnement du syndicat des A.F.O. n'a pas grand chose à voir avec le fonctionnement démocratique normal d'une organisation saine et permet les doutes les plus grands quant aux capacités réelles de ces responsables.

La direction d'un syndicat ou d'une section syndicale doit être un organisme collectif où chacun prend sa part de responsabilité. Toutes les décisions ou propositions doivent y être discutées. Cette direction doit être placée sous le contrôle permanent de ceux qui l'ont élue.

Si par malheur l'un de ces militants échappe à ce collectif et domine la situation au point de rassembler entre ses mains toutes les responsabilités les plus importantes, alors le contrôle de ses tâches devient impossible, il s'élève au-dessus du lot/^{et devient} dictateur qui donne des ordres, et quelque-fois même ne travaille plus à la production.

Ce fut déjà le cas aux chantiers Dubigeon il y a quelques années. Il est évident que c'était devenu le cas aux A.F.O.

C'est une situation dangereuse qui risque d'amener des catastrophes. Lorsqu'elle risque de se produire, il faut, très vite, avant que ce militant ne soit devenu un individu indispensable, parce qu'il connaît apparemment tout et que rien ne puisse plus se faire sans lui, le remettre à sa place ou même lui enlever ses responsabilités. C'est malheureusement ce qui n'a pas été fait aux A.F.O. La démocratie syndicale n'a pas été appliquée.

chaque
semaine

ROUGE

en vente dans
les kiosques